

L'ÉQUIPE ÉPIQUE QUASI HÉROÏQUE

MISSION MORVE

Kevin Sylvester

Illustrations de Britt Wilson

Texte français de Louise Binette

À mon enfant, Baz, qui m'a aidé pendant des années
dans mes recherches pour ce livre. Atchoum!
Et à Erin, qui a toujours fait en sorte que les mouchoirs
soient partagés équitablement — K.S.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Sylvester, Kevin
[Mucus mayhem. Français]
Mission Morve / Kevin Sylvester ; illustrations de Britt Wilson ; texte
français de Louise Binette.

(L'équipe épique quasi héroïque)
Traduction de: Mucus mayhem.
ISBN 978-1-4431-5781-0 (couverture rigide)

I. Wilson, Britt, 1986-, illustrateur II. Binette, Louise, traducteur
III. Titre. IV. Titre: Mucus mayhem. Français.

PS8637.Y42M8314 2018

jC813'6

C2018-902036-9

Copyright © Piotrurakau/Getty Images pour l'arrière-plan de la couverture
Illustrations et lettrage : Britt Wilson

Copyright © Kevin Sylvester, 2018, pour le texte anglais.

Copyright © Scholastic Canada Ltd., 2018, pour les illustrations.

Copyright © Éditions Scholastic, 2018, pour le texte français.

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour la photocopie ou autre moyen de reprographie, on doit obtenir un permis auprès d'Access Copyright, Canadian Copyright Licensing Agency, 56, rue Wellesley Ouest, bureau 320, Toronto (Ontario) M5S 2S3 (téléphone : 1-800-893-5777).

Édition publiée par les Éditions Scholastic,
604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1 CANADA

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 114 18 19 20 21 22





**COMMENT TOUT
A COMMENCÉ...**

BLAFARD, MANITOBA,
IL Y A TREIZE ANS.

HÔPITAL DE BLAFARD

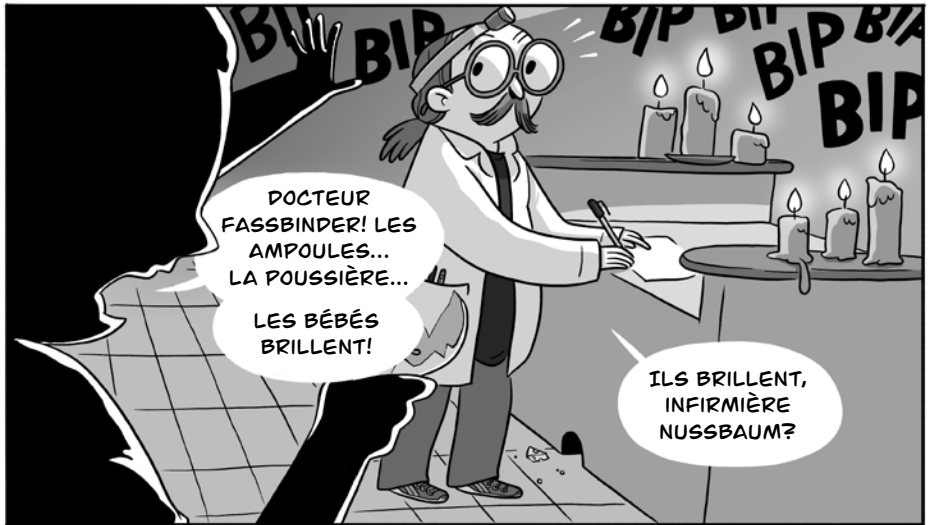
CHUUT...
LES NOUVEAU-NÉS DORMENT.
L'ORAGE NE LES A PAS
RÉVEILLÉS.

POUPONNIÈRE

zzz+

DISPOSITIF
BZZT
D'URGENCE





DOCTEUR
FASSBINDER! LES
AMPOULES...
LA POUSSIÈRE...

LES BÉBÉS
BRILLET!

ILS BRILLET,
INFIRMIÈRE
NUSSBAUM?



YOUPI!
C'EST LA CHANCE
DE MA VIE!

QUOI...?!



ILS ONT ÉTÉ
IR-REID-IÉS!

REIDIUM (NUMÉRO ATOMIQUE 134) : ÉLÉMENT INCROYABLEMENT RARE ET VOLATIL. COMBINÉ À L'AIL, IL POSSÈDE UN IMMENSE POTENTIEL ÉNERGÉTIQUE. MAIS APRÈS PLUSIEURS DÉSASTRÉS, L'INDUSTRIE L'A DÉCLARÉ TROP DANGEREUX. ON TROUVE ENCORE DU REIDIUM DANS LES MONTAGNES LOINTAINES DU PIANVIA ET ICI, DANS LA VILLE ENDORMIE QU'EST BLAFARD.







LEURS POUVOIRS SPÉCIAUX N'APPARAÎTRONT SOUVENT QU'À LA PUBERTÉ. CE FUT LE CAS POUR LES SOURIS. CES ENFANTS FORMERONT UNE ÉQUIPE HÉROÏQUE!

POUR L'INSTANT ILS SONT... EH BIEN... QUASI HÉROÏQUES!



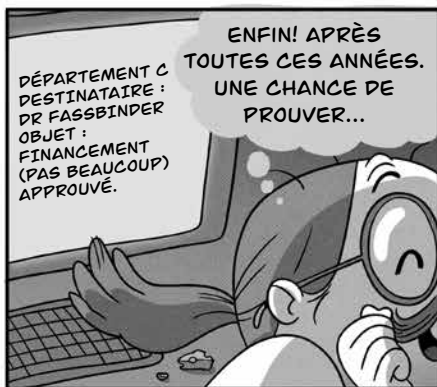
FASSBINDER ET NUSSBAUM FONT ÉQUIPE. LE COURANT CIRCULE BIEN ENTRE EUX...



MAIS ON NE PEUT PAS VIVRE D'AMOUR ET D'AIL. À COURT DE FINANCEMENT, FASSBINDER CONTACTE LE DÉPARTEMENT C DU GOUVERNEMENT QUI S'OCCUPE DES PROBLÈMES QUE PERSONNE D'AUTRE NE PREND AU SÉRIEUR.



FORTE PROBABILITÉ DE SUPERPOUVOIRS...



ENFIN! APRÈS TOUTES CES ANNÉES. UNE CHANCE DE PROUVER...
DÉPARTEMENT C DESTINATAIRE : DR FASSBINDER
OBJET : FINANCEMENT (PAS BEAUCOUP) APPROUVÉ.



JE DOIS Y ALLER. C'EST UN TRAVAIL IMPORTANT.

IL Y A SEULEMENT ASSEZ DE FONDS POUR UN SALAIRE.

ET NOUS DEUX?

REJETÉE, L'INFIRMIÈRE
NUSSBAUM DÉCIDE
D'AGIR SEULE
POUR S'EMPARER
DU POUVOIR.

QUATRE
KILOS D'AIL.

QUINZE
GRAMMES DE
REIDIUM...



LA SEULE CHOSE QUI RESTE DE L'INFIRMIÈRE, C'EST L'ODEUR DE CAOUTCHOUC BRÛLÉ DE SES SOULIERS.



DU MOINS, EN APPARENCE...

LE DR FASSBINDER ET SES ASSISTANTS CONTINUENT LEURS EXPÉRIENCES DANS UN LABORATOIRE ULTRASECRET, ÉVALUANT CHAQUE ANNÉE LES « DONS » DES ENFANTS.



PENDANT CE TEMPS, QUELQU'UN CONNU SOUS LE NOM DE « CHEF » RECRUTE DISCRÈTEMENT UNE ÉQUIPE DE SUBALTERNES POUR ESPIONNER LES ENFANTS QUASI HÉROÏQUES...



ET SE RÉFUGIE À BORD D'UN PETIT DIRIGEABLE TOUT DÉGLINGUÉ. PLUS EN COLÈRE ET DIABOLIQUE QUE JAMAIS, ET EMPESTANT LE CAOUTCHOUC BRÛLÉ, CETTE PERSONNE ATTEND QUE LES POUVOIRS DES ENFANTS SE MANIFESTENT.

MAIS QUE SONT DEVENUS LES ENFANTS?



CHAPITRE 1

TREIZE ANS PLUS TARD

Le Gorg lance sa hache enflammée. Je me baisse vivement, et le projectile effleure le bout de mes longues tresses ambrées. Je tombe sur un genou et relève brusquement la tête, aux aguets.

Les lèvres de mon ennemi juré forment un sourire diabolique, et ses canines couvertes de bave grincant horriblement.

— C'est ici que ça se termine, Fallone l'Elfe.

Il sort une épée de son fourreau et l'embrase d'un souffle de ses narines.

Je place ma main droite derrière mon dos pour mieux la dissimuler. *C'est le moment d'effacer le sourire de ta sale tronche*, dis-je intérieurement. Je m'écrie :

— Attrape-moi, cervelle d'oiseau!

Le Gorg charge. J'articule les mots en silence à l'intention de l'Amulette d'armure et vois un gant en

titane envelopper ma main droite. Dans un effroyable hurlement, le Gorg lance l'épée. Je bondis et la saisis au vol. Le métal émet un TONK sonore en frappant ma main.

— Ha! dis-je en serrant le poing et en écrabouillant l'épée comme une vulgaire canette.

Mon corps brille maintenant d'une étrange lueur vert fluo tandis que l'énergie circule en moi. Je lève les yeux vers le Gorg et j'esquisse un sourire. Le sien disparaît aussitôt pour faire place à une expression de pure terreur. Il se retourne et s'enfuit.

— Qu'est-ce qui est si pressant? T'as un rendez-vous?

Je me mets en boule et je roule vers l'avant en prenant de la vitesse. D'un mouvement agile, je m'immobilise aux pieds du Gorg, me déplie, dégaine ma propre épée et entaille le dos musclé de la bête. Celle-ci hurle de rage et de douleur, puis explose dans une gerbe de flammes bleues. Des crachats de bave volent dans les airs avant de retomber en pluie sur le sol.

Là où se tenait le Gorg, on ne voit plus qu'un trou fumant. Du tas de cendres s'élèvent alors les mots que j'espérais voir, gravés sur deux pièces d'or : *1000 points. 1 vie.* Je prends les pièces au son d'une musique. En fait, bien plus qu'une musique : c'est le son électronique de la VICTOIRE!

Un bip se fait entendre, et un message de

grattepapier3000x apparaît à mes pieds :

— *Bien joué, Face de pet. La prochaine fois, c'est mon tour.*

Je tape :

— *Tu peux toujours rêver. En passant, moi, c'est Fallone.*

Mais grattepapier3000x s'est déconnecté, et sa réelle identité reste un mystère. Il, ou elle, surgit pour m'attaquer dès que je m'approche d'un château, d'une planque d'armes ou d'une jauge de puissance. Naturellement, je gagne toujours. Mais il, ou elle, me casse les pieds.

Je range mon épée dans son fourreau et me mets à la recherche des flèches flottantes qui m'indiqueront où je dois maintenant aller. Je suis déjà une combattante de niveau sept. Encore deux jetons de vie, et je serai une Maîtresse Brave, comme ma mère avant moi.

— Puisse le Conseil des Braves lui accorder l'éternité dans les cieux, dis-je en courbant la tête en souvenir de ma mère.

Mais avant même que je puisse lever les yeux, une voix forte retentit dans mes oreilles.

— Jess! Le souper est prêt! Éteins ce jeu idiot et monte tout de suite.

C'est ma mère, ma vraie mère, on ne peut plus vivante, qui m'appelle du haut de l'escalier du sous-

sol. *Le souper?* Je regarde l'horloge au mur. Le déjeuner est un lointain souvenir. Le dîner? Il n'y en a pas eu, apparemment. Je secoue la tête. Je joue depuis huit heures? À l'aide de ma manette, je survole l'icône *Quitter et sauvegarder?*, un soupçon de regret rivalisant pendant un instant avec mon besoin de nourriture. Je clique.

Mon avatar m'adresse un bref signe de la main, puis l'écran devient noir. J'y distingue mon reflet. Celui de mon vrai visage. Disparus, les longues tresses élégantes et les muscles magnifiquement définis. Ne restent que des cheveux bruns emmêlés, un visage au teint brouillé et un nez aussi rouge que celui du petit renne. Pouah!

— *Jessica Morvan!*

Oh, oh. Nom et prénom, et ton de mère fâchée.

— Le souper refroidit et j'ai préparé ton plat préféré, des rigatonis!

Je réponds :

— Tu as fait cuire NOTRE CHAT?

Oui, j'ai appelé notre chat RigaToni. Il a remplacé notre vieille chatte, RigaMortis (raide morte en latin), qui a bien mérité son nom après une malheureuse rencontre avec un chasse-neige. Je tends l'oreille, guettant la réaction de ma mère à ma petite blague.

— Ha, ha, dit-elle d'une voix plus douce. Allez,

viens manger.

— Ouf, dis-je avec un soupir de soulagement.

Maintenant, il faut bouger, ce qui n'est pas aussi facile que je l'espérais. J'ai le derrière complètement engourdi, et je sais par expérience que plus il se dégourdira, plus j'aurai l'impression que mes sous-vêtements sont envahis de fourmis qui piquent. Je me lève, lentement.

Tout à coup, une ombre tapie sur mon ordinateur s'élançe vers moi. Quelque chose atterrit sur ma tête. Des griffes pointues s'enfoncent dans mon cuir chevelu. Je hurle.

— AHHHHHHHHHHH!

L'ombre me répond par un cri aigu et un crachat. Ma manette vole dans les airs et brise une lampe. L'ombre bondit, effrayée, battant l'air de ses pattes.

Je m'écrie :

— RigaToni!

Et c'est parti : l'avalanche de crottes de nez, les narines qui fuient et les poumons bloqués.

— Ma pompe, où est ma pompe? dis-je d'une voix rauque, en plein épisode d'hyperventilation.

Le problème, c'est que je suis allergique aux chats (et à un million d'autres choses), et que le sous-sol est censé être interdit à RigaToni. Il a dû s'y faufiler quand ma mère a ouvert la porte pour me dire de monter

souper. Paniquée, je tâtonne par terre en haletant.



RigaToni se lèche les pattes et me regarde fixement. Est-ce qu'il sourit?

— Espèce de vieux ramassis de poussières, dis-je en croassant.

Il tousse et crache une boule de poils, juste devant mes yeux! Mon nez est congestionné comme une toilette bouchée. Aucune trace de la pompe. Nouvelle priorité : les mouchoirs. Je me jette sur la boîte la plus proche (il y en a toujours une dizaine à proximité) et me mouche. Léger soulagement alors que l'oxygène arrive à passer dans mon nez pendant une fraction de seconde.

Je lance le mouchoir sur RigaToni, qui remonte l'escalier à toute allure, comme si on venait de lui tirer

dessus. C'est bizarre. Pourquoi un chat craint-il à ce point un mouchoir plein de morve?

Je contemple les dégâts autour de moi. Dans *Bande de Braves*, les dégâts disparaissent comme par magie. Il semble que ce ne sera pas le cas pour cette lampe. Mon père l'a fabriquée avec une vieille bouteille d'une boisson dégoûtante appelée Splouchnik. Avec de la peinture orangée fluo, on a inscrit sur le verre : « *Splouchnik. Fièremment embouteillé à Blafard.* » Maintenant, ça ressemble davantage à *Splo, Fiè, Blaf et ik* éparpillés sur des tessons de verre.

— J'aimerais bien que quelqu'un ramasse tout ça, dis-je à haute voix.

Peut-être que ma mère m'entendra et se dira que c'est une bonne idée de cadeau d'anniversaire. Fallone a 125 ans, ce qui est assez jeune pour un elfe. Moi, j'aurai bientôt 13 ans.

Aucune réaction de ma mère, si ce n'est le bruit qu'elle fait en tapant du pied sur le plancher de la cuisine. De toute évidence, elle attend que j'émerge de ma *crypte*, comme elle dit. Je me retourne pour suivre le chat et monter dans la cuisine. Mais lorsque la lumière s'éteint dans l'escalier, j'aperçois quelque chose qui bouge sur le plancher derrière moi. Un rat? Une souris? Je rallume la lumière et écarquille les yeux. Est-ce que ce mouchoir vient de bouger?

Je le fixe d'un regard furieux. Il en fait autant. Aussi immobile qu'un... enfin, qu'un mouchoir.

— On soupe! C'est maintenant ou jamais! crie ma mère dont la voix est remontée à 8,5 sur l'échelle de l'exaspération.

Je secoue la tête et j'éteins la lumière.